

Si l'idée de donner une éducation aux filles pour les préparer à la fonction de femmes au foyer a toujours paru naturelle, l'idée de les instruire a, par contre, suscité bien des débats. C'est avec la nécessité de lutter contre la Réforme protestante qu'apparaissent les premières et timides structures destinées à en faire des éducatrices. À Tarbes, ce sont les Ursulines et le clergé qui accueillent, dès le XVII^e siècle, les petites filles, mais il faut attendre le XIX^e siècle pour que des congrégations religieuses ou des institutrices privées fondent des écoles qui les reçoivent presque toutes, bien avant les fameuses lois Ferry.

Ce livre retrace cette évolution jusqu'à nos jours et étudie la mise en place, par l'action conjointe de la ville de Tarbes et de l'État, d'établissements fondamentaux pour la formation intellectuelle et professionnelle des Tarbaises : École normale en 1882, Collège de jeunes filles en 1884 et École pratique de commerce et d'industrie en 1928. Mais l'auteur s'intéresse aussi à l'histoire du lycée Marie-Curie dont la construction répond à la forte demande de scolarisation de l'après-guerre. Dans ce nouvel environnement, où de façon insensible, on passe de la séparation des sexes à une mixité assumée, on assiste à la mise en place de l'enseignement de masse et au fort développement de l'enseignement supérieur.

Tous ceux qui ont fréquenté le lycée Marie-Curie, anciens élèves et enseignants, trouveront ici de nombreux clichés qui ranimeront bien des souvenirs.

Geneviève CELHAY a fait ses études à Bordeaux où elle a passé l'agrégation d'histoire en 1971. Elle a ensuite été nommée la même année au lycée Marie-Curie où elle a enseigné jusqu'en 2005. Chargée de mission au Service éducatif des Archives départementales en 1989, secrétaire de l'Association Guillaume Mauran, elle a souvent été amenée à se pencher sur l'histoire de l'instruction dans le département..

